

En 2008, alors âgée de 20 ans je rentrais en école infirmière. Maintenant j'ai la trentaine passée et en novembre cela fera dix ans que je suis diplômée et que je travaille pour le CHS Novillars. Autant dire qu'après toutes ces années, les conditions de travail je les ai vues évoluer, mais pas forcément en bien.

Je suis fière d'être infirmière, c'est pour moi une vraie vocation de panser les blessures psychique et parfois physique des autres depuis toutes ses années.

En tant que soignant on prend en charge tout le monde sans aucune discrimination. Qu'importe votre religion, votre couleur de peau, votre orientation sexuelle, que vous ayez commis des crimes ou non, que vous soyez français ou un migrant sans papiers ... On vous soigne ! C'est une des belles richesses de notre pays qui est la France et dont je suis fière.

Mais depuis quelques temps malheureusement, avec la mise en place du passe sanitaire ce n'est plus le cas.

On choisit de permettre l'accès aux soins a une partie de la population et on le refuse à d'autres, du moins on le rend extrêmement compliqué...

maintenant un enfant de 13 ans qui n'a pas de passe sanitaire devra aller payer un test PCR pour avoir le droit d'accéder à une consultation dont il a besoin pour ses soins sur l'hôpital.

Un mari qui voudra assister à l'accouchement de sa femme se verra refuser l'accès à l'hôpital s'il n'a pas de passe sanitaire et devra lui aussi payer un test PCR.

Où est le confort pour ses tests Monsieur le Président quand il s'agit de soins ?

Monsieur le Président vous avez, vous et votre gouvernement, eu l'intelligence de ne pas mettre ce fameux passe dans les écoles, car celles-ci sont primordiales pour le développement de nos enfants et ne doivent pas subir de discrimination dans son accès. Mais pourquoi n'avez-vous pas fait preuve de cette même intelligence pour l'accès aux soins ?

Qu'avons-nous fait du serment d'Hippocrate ? Quelle honte !

Votre gouvernement et vos décisions font monter en moi une énorme colère et une grande tristesse.

Vous avez aussi Monsieur le Président décidé que les soignants non vaccinés depuis le 15 septembre devaient être suspendus.

Encore une décision incompréhensible pour ma part.

Avant que vous ne me traitiez d'égoïste, de meurtrière et que vous ne considériez pas mes propos dignes d'être pris en compte, je tiens à vous préciser que je suis vaccinée par choix depuis avril.

Pourtant je suis là aujourd'hui, en soutien à mes collègues suspendus.

Comment puis-je entendre les propos que j'ai cités plus haut à l'égard du personnel soignant non vacciné ?

Égoïste, c'est comme ça qu'on les décrit. Peut on réellement qualifier des personnes d'égoïstes alors que certaines d'entre elles ont consacré 20 années de leur vie à l'hôpital, à prendre soin des autres, à revenir pendant leurs congés ou leurs repos pour remplacer des collègues malades, à passer des noëls ou des nouveaux ans, des fêtes et des weekends avec les patients et leurs collègues plutôt que leur famille.

Comment peut-on dire à des gens qu'ils sont égoïstes, alors que certains se sont portés volontaires lors de la première vague pour venir travailler avec un manque de matériel et peu de connaissance sur le virus et son impact ?

Pendant qu'une grande partie des français avait tellement peur que certains n'osaient même plus sortir de chez eux de peur d'attraper le virus ! Alors que certains sont revenus travailler en étant positifs au covid et en étant malades à la demande de leur établissement.

Comment pouvez-vous, Monsieur le Président, traiter ces mêmes personnes d'assassins et d'égoïstes ? Honte à vous et votre gouvernement de mettre ces mêmes personnes à la porte après tout ce qu'elles ont fait pour la population.

Comment pouvez-vous rendre obligatoire un vaccin qui est encore en phase expérimentale ? Comment pouvez-vous empêcher les gens de travailler alors qu'ils sont compétents dans leur domaine et qu'on manque cruellement de personnel soignant ?

Comment pouvez-vous ignorer la peur des gens et ne pas prendre en compte leur réticence pour un vaccin sur lequel on commence seulement à être en mesure de donner quelques informations concernant sa durée d'efficacité (qui au passage varie entre 4 et 6 mois) et ses possibles effets secondaires ?

Sous prétexte que les gens concernés sont soignants vous utilisez la force pour imposer les choses.

N'a-t-on pas le droit d'avoir peur ? Avez-vous oublié que sous les blouses blanches se trouvent des personnes et non des robots ?

Comment pouvez-vous traiter les gens de la sorte après autant de dévouement de leur part pour les autres ? Honte à vous !

Avant le 15 septembre, de nombreux hôpitaux fonctionnaient déjà en effectifs réduits, faute de personnel

Imaginez maintenant avec les suspensions... c'est pire.

Des services ferment, en lien avec un manque de présence médicale ou non médicale

L'effectif d'autres services se retrouve encore réduit pour effectuer la même charge de travail.

On utilise les gens de tous les services pour boucher les trous et pallier le manque à l'intérieur des hôpitaux.

Monsieur le Président savez-vous comment un soignant devient très compétent et efficace ?

C'est son nombre d'années passées dans un même service et dans une même spécialité qui le rendront efficace et très bon dans son domaine.

Imaginez le gâchis en termes de compétence avec toutes ces personnes suspendues qui avaient tant d'années d'ancienneté.

Mais maintenant qu'il importe qu'on fasse du bon travail, tout ce qui compte c'est qu'il y ait des gens sur des postes. C'est ça l'hôpital aujourd'hui ! Adieux la qualité des soins, bonjour Monsieur polyvalence et turn over.

Comment voulez-vous qu'on donne envie à nos étudiants de venir travailler à l'hôpital, d'aller au bout de leurs études et de les encadrer comme il se doit, alors que nous-mêmes nous sommes en souffrance et dégoûtés par la façon dont le système de santé évolue en France ?

Depuis le 15 septembre quelque chose s'est brisé, c'est fracturé, ma grande famille du soin se divise, et ça c'est à cause de votre gouvernement et de vos décisions.

Je ne suis pas sûr qu'à la prochaine épidémie on ait de nouveau des soignants volontaires et prêts à risquer leur vie. Je ne suis pas sûr que maintenant on trouve des soignants prêts à revenir aussi facilement sur leurs repos ou sur leurs congés pour remplacer des collègues malades...

Bravo, vous avez réussi à faire ce qu'aucun autre gouvernement avait fait avant vous.

Vous nous avez enlevé l'envie de prendre soins des autres coûte que coûte. Vous nous avez enlevé la solidarité dont on faisait preuve naturellement entre collègues et pour nos institutions. Tout ce qui nous poussait à revenir sur repos, congés.... Et j'en passe.

Je ne peux qu'avoir peur de ce que va devenir notre système de santé. Quelle triste période ! pour la première fois, la flamme de ma vocation d'infirmière s'éteint à petit feu...